

La vie des chevaux dans un centre équestre de la naissance à la retraite

La naissance et les premières heures :

Le poulinage¹ des bébés se fait après une gestation d'environ 11 mois, généralement seul, beaucoup plus rarement par deux. Les chevaux étant des mammifères, les poulains naissent du ventre de leur mère dans une sorte de poche nommée placenta qui se déchire à la naissance. A ce moment, le poulain² (ou pouliche³), sort, si tout se passe bien, la tête et les antérieurs⁴ en premiers. Dans le cas contraire, il faut appeler le vétérinaire pour qu'il aide la jument. Le reste du corps passe ensuite. Malheureusement, parfois, la mère peut refuser son poulain pour une raison ou pour une autre. Alors, elle le mord et le tape. Il faut tout de suite le retirer à sa mère car elle risquerait de le tuer. Dans ce cas, il faut le mettre chez une jument nourrisse (une jument nourrisse est une jument qui a déjà un poulain et qui veut bien en adopter un autre) ou le nourrir avec du lait en poudre toutes les 4-5 heures.



1 : moment où le poulain naît

2 : le bébé de l'étalon (cheval mâle non castré) et de la jument (femelle du cheval)

3 : le féminin de poulain

4 : les jambes avant du cheval

Dans la dernière possibilité, le poulain grandirait moins vite. Mais pour la plupart, juste après la naissance, la mère lèche son poulain car il est tout mouillé et que cela lui



accélère la respiration ! Après cela, le poulain tente de se mettre sur ses jambes. Laissez-le faire, cela le fortifie. Il prend entre 20 minutes et 2 heures. Cela dépend de la vivacité du poulain. Pas facile quand on vient de naître ! Après quelques tentatives, il y arrive et

boit goulûment aux mamelles de sa maman le colostrum qu'elle produit pendant 6 h (1er lait de la mère, il est très nourrissant et renforce les défenses immunitaires du nouveau-né).

Les premières années :

Le poulain boit le lait de sa maman 2 à 4 fois par heure jusqu'à 8-10 mois. Après il commence à manger de l'herbe, du foin et des granulés. Un poulain grandit très vite ! Il reste aux côtés de sa maman pendant 6 mois ou 1,5 an (et dans l'idéal jusqu'à 2 ans ou plus). On peut remettre la mère au travail après plusieurs mois au pré et



avant le sevrage⁵. Mais il faut que le poulain reste auprès de sa mère même pendant les activités de celle-ci. On peut lui mettre un petit licol⁶ pour qu'il soit plus facile à attraper et pour l'habituer à l'humain. Le poulain prend sa robe⁷ définitive à ce moment (ou

plus tard, comme le camarguais). Certains, cependant, ont leurs robes définitives dès la naissance.

Au fur et à mesure du temps, les besoins énergétiques du poulain sont de plus en plus conséquents. A partir de 2 ans, le poulain peut être nourri comme un cheval adulte auquel on ne demande pas de travaux particuliers. La règle est de donner suffisamment de foin et peu d'aliments pour mangeoire.

Une alimentation de complément est utile uniquement lors d'un usage intensif du pré.

A partir de la troisième année, les chevaux qui sont montés sont alimentés en fonction de leur capacité aux travaux.

Pour la plupart encore, avec peu d'avoine.

En contrepartie, il leur faut une alimentation à haute teneur en ballast, (aliments juteux : pommes et carottes) car à ce stade les muscles et les os doivent encore être fortifiés avec des vitamines et du calcium.

Le sevrage :

Il a pour but de rendre le poulain indépendant de sa mère et, de ce fait, induit deux changements dans sa vie. Tout d'abord, il sera définitivement privé du lait maternel.

Ensuite, il ne bénéficiera plus de la présence protectrice et rassurante de sa mère. Le poulain devra apprendre à se débrouiller seul et à faire face à ses peurs et à ses



angoisses. Le sevrage n'est jamais un moment facile, ni pour le poulain, ni pour la mère. Le sevrage se déroule ainsi : il faut sevrer le poulain progressivement (on ne le fait pourtant pas toujours). Pour commencer, on met le poulain et la mère, séparés, dans deux prés (ou box) côte à côte. On

les met ensuite dans des prés (ou box) de plus en plus éloignés. On peut aussi

5 : période où l'on sépare la mère du poulain

6 : le licol, ou licou, est une pièce de harnachement pour les animaux. Il se place sur sa tête et permet ensuite à l'humain d'avoir une prise pour le tenir, et ainsi le conduire ou encore l'attacher.

7 : couleurs de l'ensemble des poils et crins (cheveux et queue du cheval) du cheval

mettre le poulain avec une « nounou⁸ » ou avec un ou plusieurs autres poulains. Cela dure environ 6 semaines (dans l'idéal un peu plus).



Malheureusement, on le sèvre parfois plus tôt, comme dans les élevages. Dans ce cas, c'est pour préserver la mère qui est la plupart du temps de nouveau pleine. Dans tous les cas le sevrage a toujours des répercussions physiques et psychologiques sur le poulain. Ces répercussions sont d'autant plus à appréhender quand le sevrage est précoce. Choisir le meilleur moment pour sevrer permet donc de beaucoup limiter les impacts négatifs.

Le bon moment est quand le poulain passe de plus en plus de temps loin de sa mère à jouer avec les autres poulains (parfois il n'y a pas d'autres poulains, il va donc seulement longtemps loin de sa mère). Si le poulain est sevré trop jeune, il risque de subir des carences alimentaires qui auront un impact négatif sur sa croissance. Cette dernière pourra être ralentie et le poulain ne parviendra pas à prendre du poids, le résultat étant qu'il n'atteindra pas son potentiel physique maximal à l'âge adulte. Reste que, si la mère a des problèmes de santé, il peut être nécessaire de prendre ce risque.



Normalement, on peut remettre la mère et le poulain dans le même pré après 3 mois sans qu'il y ait le risque que le poulain recommence à téter. Sauf exception.

8 : cheval que la mère connaît et qui va rassurer le poulain durant le sevrage.

Le déboufrage¹⁰ :

Cette étape est importante dans la vie d'un cheval.

Dès son plus jeune âge, on se doit de prendre contact avec le poulain en le caressant, en lui prenant les membres et en le promenant à la longe.

Par contre attention aux poulains qui ont été retirés de la mère à la naissance pour multiples raisons, et qui ont été élevés au biberon ; très souvent ces chevaux ne respectent plus l'homme, ils mordent, vous bousculent...

Vers 24 mois, on pourra commencer à le faire travailler un peu en longe¹¹, pas plus de 20 minutes et lui faire découvrir les ordres vocaux¹².



On le débouffre généralement à 3 ans (le mieux serait vers 4-5 ans). La marche à suivre est la suivante (en gros) : il faut commencer par avoir une forte complicité entre

vous et le cheval en le brossant, passant du temps avec lui... Il faut ensuite l'habituer à la longe et lui apprendre les ordres de base : « Marche », « Trotte », « Galope », « Ohhhh¹³... », « Recule ». Il doit, au bout d'un moment, bien faire les exercices à la longe. Ensuite il faut le faire travailler en main¹⁴. Il faut après l'habituer aux harnachements que l'on va lui mettre. Il faut travailler en main le cheval avec son harnachement, puis le travailler à la longe. Il faut ensuite l'habituer à vous voir en hauteur, près de son dos. Demandez ensuite à un cavalier confirmé de faire le « sac à patates¹⁵ » sur le dos du cheval pendant que vous le longez.

10 : quand l'on apprend au cheval son travail (à accepter la selle-harnachement de cuir que l'on place sur son dos-, le filet-harnachement en cuir que l'on place sur sa tête pendant le travail-...

11 : on attache une longe- longue corde spéciale pour l'équitation-sur l'anneau sur le licol du cheval et on le fait travailler le cheval en cercle autour de soi.

12 : ordres donnés par la voix pour le cheval les réalise.

13 : parole pour arrêter le cheval.

14 : travail consistant à se mettant côte à côte avec le cheval et à le faire avancer et s'arrêter.

Il faut y aller tout doucement pour ne pas effrayer le jeune cheval. Le cavalier devra faire diverses choses sur le dos du cheval (doucement et calmement !). Après plein de courtes séances vous pouvez commencer à monter votre cheval , tranquillement, au même endroit, puis à des endroits différents pour qu'il ne prenne pas peur dans un nouvel endroit.



Une journée de cheval de club (dans la plus part des centres):

Si les chevaux de club tenaient un journal, voici pour la plupart ce qui y serait écrit :

6 h : Je me lève à l'aurore. J'attends avec impatience ma ration de granulés – céréales spéciales cheval faites d'un mélange de céréales, de foin ou de pulpe de betterave ainsi que d'un supplément de vitamines et de minéraux s'il vous plaît. Ça arrive, oui ? Fait faim !

8 heures : C'est l'heure du nettoyage de mon box¹². Je prends le frais attaché sous l'auvent.

9 h 30 : Tiens, voilà mon premier cavalier. Je vais me faire bichonner ! Chouette ! J'ai besoin d'un grand pansage¹³ !

10 h : Au travail ! Pendant le cours je me dégourdis les jambes avec les copains. J'aime bien taquiner mon cavalier... hi, hi, hi.



12 h : Ouf, j'ai l'estomac dans les sabots... je suis crevé... J'ai enchaîné deux reprises¹⁴ ! Heureusement ma ration de foin est prête !

13 heures 30 : C'est l'heure de ma petite sieste. Je mâchouille quelques brins de paille en somnolant.

14 h : Mais qu'est-ce qu'il fait mon cavalier ? En retard ? J'ai envie de bouger ! En plus, j'ai horreur que l'on chamboule mes habitudes ! Ah, le voilà !

15 h : On part en balade ou on fait de la carrière¹⁵ ? Youpi, en balade ! J'adore nos promenades dans les champs !



17 h : Retour au box. Eh ! tu as oublié mon bonbon spécial cheval ! Quel ingrat...

18 h : Me voilà propre comme un sou neuf ! On vient de me brosser... Maintenant, j'attends avec impatience ma 3ème ration de la journée. C'est la plus copieuse. Ce soir, j'ai grand faim !

12 : petite pièce d'un côté d'une allée dans un bâtiment qui sert de maison au cheval.

13 : moment où l'on passe plusieurs brosses dans les poils et les crins du cheval – on le nettoie.

14 : cours d'équitation

15 : espace délimité, rectangulaire, sablé, en plein air, où les cavaliers travaillent et entraînent les chevaux.

19 h 30 : Au lit de bonne heure ! Moi, j'ai de la chance, je ne dois pas assurer un autre cours comme certains de mes copains. Je peux dormir tôt. Bon... Demain, je me lève tôt. Bonne nuit...



Une journée de cheval de club (l'idéal) :

Si les chevaux de club vivant au pré tenaient un journal, voici pour la plupart ce qui y serait écrit :

8 h : Ahhh... je viens de me réveiller... Allen ! debout °

Mhhhh... ces touffes d'herbes sont excellentes comme petit déjeunerYf.



9 h : Yououou ! Que ça fait du bien de courir ! Hé ! toi ! petit poney, Jack, viens jouer avec

moi !

9 h 30 : Coucou toi ! Tu es mon cavalier je suppose ? Alors viens m'attraper ! Je suis content, je vais me faire bichonner ! Un bon pansage me ferait du bien. Je suis couvert de boue.



10 h : Démarrage du 1er cours de la journée. Hummmm... On travaille sur quoi... Ah ! pony-games¹⁶. Chouette ! Un, quoi ?! A droite ou à gauche ? Faudrait savoir !

11 h : Finish ce cours. Aller, un bon coup de brosse et une carotte. Faut pas l'oublier, hein, ma carotte ?!



11 h 30 : Retour au paddock¹⁷. Ahhhhhh... que ça fait du bien de se rouler... fini les parasites... que du bonheur...

12 h à 13 h 30 : Crouch, crouch. Cro bon ces herbes.

13 h 30 : Ah non ! Voilà mon cavalier ! J'ai pas envie de travailler ! Moi je me barre ! au triple galop !

14 h : Mon, cavalier a réussi à m'attraper. Et le cours commence. PTV¹⁸ au programme. J'ai pas envie de travailler...

16 : Jeux à poneys. C'est une discipline équestre.

17 : petit pré où les chevaux et poneys peuvent être à portée de main tout en pouvant s'ébattre librement dans un pré.

18 : Parcours en Terrain Varié. Divers obstacles qu'un cheval et son cavalier pourraient rencontrer en pleine nature.

15 h : Ouf ! fini. Je n'en peux plus. J'ai pas chômé. Allez hop, fait si, fait ça ! Moi qui ne voulais pas travailler... Et mon bonbon pour cheval ? Ah, quand même.



15 h 30 : Retour au paddock. Pendant les deux autres cours, je mange de l'herbe. Oh, mais, Zaliana ! Fiche-moi la paix ! OK. Une course poursuite s'impose. Yiaaaaa !

18 h 30 : Youpi ! Au pré ! Salut les copains ! Oh, Ambi ! je suis content de te voir.

19 h : Maintenant je broute. C'est l'heure du repas. Moi, j'ai faim. Pffff... Trouver de l'herbe sous cette couche feuilles mortes n'est pas une mince affaire.



19 h 30 - 20 h 30 : Holà ! Attendez-moi !
Il y a une folle galopade¹⁹ avec les copains. Même
Cyclamen s'y est mis ! Pourtant, c'est l'escargot du groupe.
Il a tellement peu l'habitude de galoper, qu'il glisse par
terre. Hihhi !



20 h 30 – 21 h : Toilettage mutuelle²⁰ avec Django, mon
meilleur ami. Lili et Foliane font de même.



19 : moment où les chevaux galopent (le verbe pour désigner quand le cheval court).

20 : deux chevaux amis se place tête!bêche (côte à côte, la tête de l'un près de la queue de l'autre) et gratte les parties du corps que l'autre cheval ne peut pas atteindre.

21 h : Ahhh... enfin, dodo... J'ai passé une folle journée. Mon tour de garde n'est pas tout de suite, heureusement. Je somnole debout, bientôt je dormirai. La nuit je dors, je somnole et je broute. Bon... bonne nuit...



La retraite :

Sachant qu'un cheval peut vivre jusqu'à 30 ans, exceptionnellement jusqu'à 40 ans et qu'il peut passer la moitié de sa vie à la retraite, il est bien de lui prévoir une retraite heureuse avant d'acheter son cheval. Tous les chevaux ne vont pas à la retraite au même âge. En effet, un cheval de 15 ans peut très bien travailler ou être à la



retraite. Cela dépend entre autres du travail demandé. Un cheval qui fait un travail éprouvant et qui travaille beaucoup ira à la retraite plus tôt qu'un cheval qui travaille peu. Cela dépend aussi de la race et du tempérament du

cheval ou poney. Un cheval (ou poney) rustique, au caractère bêtant et qui aime travailler ira bien plus tard à

la retraite qu'un cheval douillet, au caractère soumis aux situations et qui n'aime pas travailler.

Bien sûr certains chevaux doivent être mis à la retraite prématurément pour des problèmes de santé.

Que faire du cheval dont les capacités ont tant décru qu'elles ne permettent plus de travailler ou juste une rare promenade. Le pré est indiqué pour ces chevaux. Car maintenir en box un cheval

dans ces conditions serait le mener à la déprime. Mais attention ! car certains, après une vie de travail bien remplie durant laquelle ils ont toujours connu le box, auront du mal à s'adapter au pré.

Ceux-là, plus que les autres, habitués à être bichonnés, nécessiteront un temps d'adaptation avec des sorties de plus en plus longues au pré. Un premier temps

en mode box/paddock s'impose. C'est pareil pour le travail, celui ci doit être ralenti progressivement, sauf dans le cas des chevaux à gros problèmes de santé. Cependant, dans tous les cas, la mise à la retraite ne doit pas être un synonyme de « mise à l'écart et oublié au fond d'un



champ ». Il y a plusieurs solutions pour mettre son cheval à la retraite. On peut : le garder chez soi ou le mettre chez une famille d'accueil (cette solution est utilisée par certains centres équestres, de la sorte ils n'ont plus à le nourrir). La dernière solution et plus

horrible est de le vendre à un abattoir. Cette solution est malheureusement beaucoup (trop !) utilisée. Les chevaux de courses ou de grands concours ont très souvent ce triste sort. Ils sont aussi vendus très cher après avoir remporté beaucoup de concours. Bien heureusement, nos

amis les chevaux de club ont rarement l'horrible sort qu'est la troisième solution.

Bonus :

Les disciplines :

- la voltige

On doit faire des figures imposées ou libres, en solo ou en équipe et en musique sur le dos d'un cheval qui est au pas ou au galop (deux des allures du cheval). On ne pas faire cela sur n'importe quel cheval, ils ne sont pas tous adaptés. Le cheval est soit tenu en longe et tourne autour de la personne qui le tient, soit avance tout droit (la dernière ce nomme voltige cosaque ou en ligne). Les deux vérifient le liant, la souplesse, la dextérité et l'harmonie des mouvements du voltigeur.



- le CSO (concours de saut d'obstacles)

C'est un parcours composé d'obstacles mobiles (obstacles avec des barres qui tombent si le cheval les cogne, il y a donc moins de risque de blessures). Il faut franchir les obstacles dans un ordre bien précis, au chronomètre ou dans un temps imparti sans en faire tomber les barres. Il existe divers profils d'obstacles : vertical, oxer, spa, polonais, saut de puces, hais, rivière...



- l'endurance

Elle se pratique seul ou en équipe, à pied ou à cheval et à une allure libre ou imposée. Cette discipline consiste à parcourir une distance plus ou moins grande (en fonction du niveau). Elle est ponctuée d'examens vétérinaires.



- le dressage

Il est considéré comme la discipline fondamentale. Il enseigne au cheval et au cavalier comment communiquer avec l'autre ainsi que les éléments mentaux et physiques liés à la discipline ou à l'emploi auquel il est destiné. La compétition se fait



autour de reprises imposées (suite de mouvements définis) ou libres (mouvements précis, en fonctions du niveau, à enchaîner selon son choix) en musique.

- le concours complet d'équitation (CCE)

Cette discipline présente trois épreuves : une reprise de dressage, un parcours d'obstacles et un parcours de cross.



Le cross se déroule sur un terrain naturel et possède des obstacles fixes (obstacles qui ne peuvent pas bouger si le cheval les cogne, cela augmente le risque de blessures) qui imitent (ou sont) des obstacles naturels et de sortes différentes : troncs, directionnels, contre-haut, contre-bas, haies, fossés, gués, bordure maraîchère, plan ascendant, plan descendant, slalom... Le classement est déterminé en fonction de la somme des résultats des trois épreuves.

- l'attelage

Il s'articule autour de trois épreuves : le marathon, la maniabilité et le dressage. Le classement est déterminé par la somme des trois épreuves.



- le horse-ball

Deux équipes de six cavaliers ramassent un ballon muni d'anses pour l'envoyer dans le but situé en hauteur de l'équipe adverse.



- le polo

Deux équipes de quatre cavaliers essaient d'envoyer une balle grâce à un maillet dans le but de l'équipe adverse.



- l'équitation américaine

Le reining est une discipline issue de l'équitation américaine. Il consiste à enchaîner des figures vérifiant la finesse du dressage du cheval, l'harmonie du couple et la maniabilité du cheval. Il existe d'autres disciplines issues de l'équitation américaine.



- le pony-games

Ce sont des jeux à poneys. Il y a par exemple le slalom, le jeu des tasses (on doit prendre une tasse qui est sur un premier poteau et la mettre sur le poteau suivant et ainsi de suite avec toutes les tasses), le facteur (on doit aller à l'autre bout de la carrière, prendre une fausse lettre, la mettre dans son petit sac, repartir à l'autre bout de la carrière et donner le sac à un de ses coéquipiers, et ainsi de suite)...



- l'équifeel

Ce sont des jeux à pied à faire en liberté ou avec une longe : faire un slalom à côté du cheval, lui faire faire un trèfle (figure d'équitation), le faire marcher, trotter et galoper...



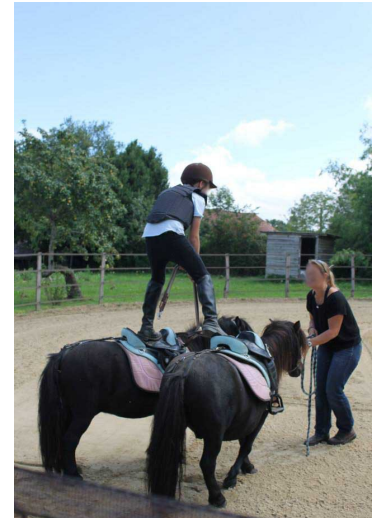
- l'équifun

Ce sont des jeux de maniabilité chronométrés. Il s'agit d'un circuit organisé autour de plusieurs difficultés qui peuvent être des jeux, des obstacles et des tests de toutes les disciplines équestres avec 3 types d'enchaînements : des sauts ou franchissements, des exercices de maniabilité et des tests d'adresse. Il peut se faire individuellement ou par équipe. On peut effectuer un classement sur le temps ou sur les points.



- la poste hongroise

La poste hongroise consiste à mettre chacun de ses pieds sur deux chevaux différents pendant qu'ils avancent. On peut (facultatif) tenir un ou plusieurs chevaux devant soi pendant que l'on dirige les chevaux sur lesquels on a les pieds. Pendant que l'on est sur les chevaux on peut faire des figures. Il est possible de le faire avec un harnachement ou en liberté (la dernière solution est exclusivement pour les cavalier(e)s expérimenté(e)s qui ont l'habitude de faire ça).



- le hunter

C'est un parcours de sauts d'obstacles où sont jugés l'harmonie, la technique et le style du couple.



- le TREC(Technique de Randonnée Équestre en Concours)

Cette discipline est composée d'un parcours de PTV (Parcours en Terrain Varié) composé de 12 à 18 difficultés qu'un couple pourrait rencontrer en pleine nature, de deux tests de connaissances et techniques équestres et d'un parcours d'orientation.



- la monte en amazone

C'est de cette façon que montaient les femmes au Moyen-Age. Il faut une selle spéciale pour pouvoir faire cette discipline. Elle consiste à mettre ses deux jambes du même côté de la selle et de faire des exercices comme ça.



← selle d'amazone

- la Doma Vaquera

Elle est issue du travail des cavaliers qui gardaient les troupeaux de taureaux de combat en Espagne, les vaqueros andalous. Doma est le terme espagnol pour dressage. La rectitude, l'aisance, la légèreté, la puissance et l'équilibre sont très importants. Les mouvements des différentes figures restent semblables aux mouvements qui caractérisent le dressage classique. Néanmoins, il existe des particularités comme des galops rapides, des accélérations, des arrêts brusques, des reculer, des pirouettes rapides, le tout dans un mélange de vivacité et de calme. Cette discipline nécessite une selle spécifique.



- équitation camarguaise

Elle tire son origine du travail des gardians, les cavaliers s'occupant des bovins dans la Camargue. Comme dans toute équitation de travail, le dressage occupe une place importante dans l'équitation camarguaise. Il existe 8 épreuves : le courséjado, la reprise de travail, le parcours de pays, l'épreuve de maniabilité, le slalom parallèle, le jeu de la liberté et l'épreuve de tri chronométré. Il faut se munir d'un trident (bâton muni d'un fer en forme de trident et d'une longueur n'excédant pas 2,5 m. Il est utilisé pour pousser le taureau) pour pratiquer cette discipline.



Les robes :

Si vous voulez connaître certaines robes allez donc voir dans le lexique des animaux et faites mon jeu sur les robes !